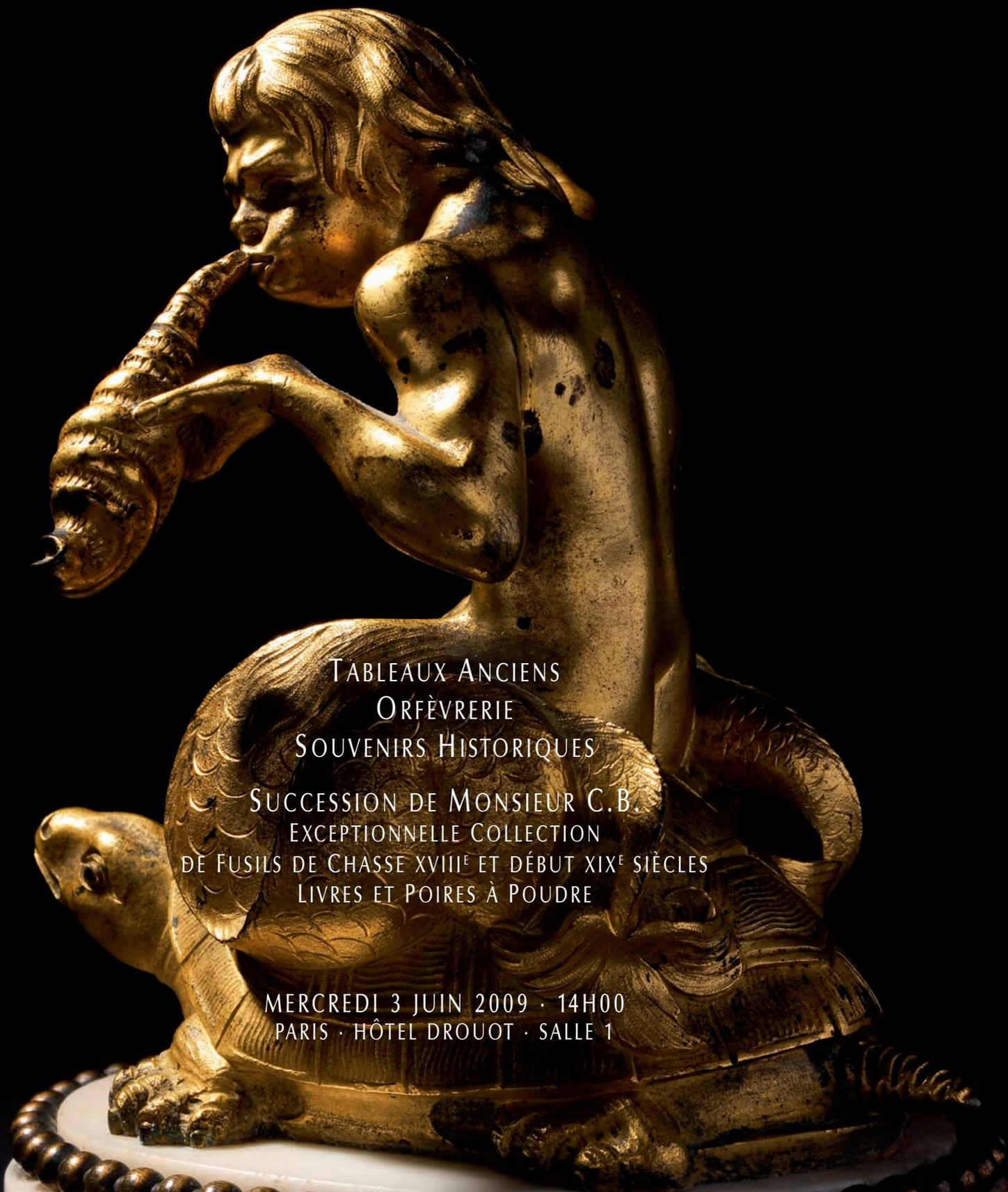


FRAYSSE & ASSOCIÉS



TABLEAUX ANCIENS
ORFÈVREURIE
SOUVENIRS HISTORIQUES

SUCCESSION DE MONSIEUR C.B.
EXCEPTIONNELLE COLLECTION
DE FUSILS DE CHASSE XVIII^E ET DÉBUT XIX^E SIÈCLES
LIVRES ET POIRES À POWDRE

MERCREDI 3 JUIN 2009 · 14H00
PARIS · HÔTEL DROUOT · SALLE 1

EXPERTS

Pour les tableaux anciens

Cabinet TURQUIN

69, rue Sainte-Anne - 75002 Paris

Tél. : 01 47 03 48 78

Pour l'orfèvrerie

Monsieur Edouard de SEVIN

Membre de la Compagnie Nationale des experts spécialisés

Tél/Fax Paris : 01 46 40 71 02 - Mobile : 06 70 46 92 92

Pour les souvenirs historiques

Monsieur Michel VANDERMEERSCH

21, quai Voltaire - 75007 Paris

Tél. : 01 42 61 23 10

Pour les livres

Madame Danyela PETITOT

Membre du Syndicat des Experts en Oeuvres d'Art

40, avenue de Ségur - 75015 PARIS

Tél/Fax : +33 (0)1 45 67 42 35

Pour les poires à poudre

Madame Martine HOUZE

5, boulevard du Montparnasse - 75006 Paris

Tél. : 01 45 66 79 85

Pour les fusils de chasse

Monsieur Christian BLONDIEAU

78, avenue de Suffren - 75015 PARIS

Tél. : 01 45 67 59 83

FRAYSSE & ASSOCIÉS

COMMISSAIRE-PRISEUR HABILITÉ VINCENT FRAYSSE
TITULAIRE D'UN OFFICE DE COMMISSAIRE-PRISEUR JUDICIAIRE À PARIS

16, rue de la Banque • 75002 Paris • Tél. : 01 53 45 92 10 • Fax : 01 53 45 92 19

TABLEAUX ANCIENS

ORFÈVREURIE DES XVIII^E ET XIX^E SIÈCLES

SOUVENIRS HISTORIQUES

SUCCESSION DE MONSIEUR C.B.

LIVRES SUR LA CHASSE

COLLECTION DE POIRES À POWDRE

ET DE FUSILS DE CHASSE DES XVIII^E ET DÉBUT XIX^E SIÈCLES

Dont la vente aura lieu

MERCREDI 3 JUIN 2009 À 14H00

PARIS - HÔTEL DROUOT

SALLE 1

9, rue Drouot - 75009 Paris

Tél. : 01 48 00 20 01

Fax : 01 53 45 92 19

EXPOSITIONS PUBLIQUES

Mardi 2 juin 2009 de 11H00 à 18H00

Mercredi 3 juin 2009 de 11H00 à 12H00

Les souvenirs historiques et les fusils sont visibles sur rendez-vous à l'étude.

TABLEAUX ANCIENS



1

Attribué à Constance MAYER (vers 1775-1821)

Portrait de jeune fille au collier de corail.

Toile. Cadre en bois sculpté d'oves redoré XIXe siècle.

77 x 61 cm

Restaurations anciennes.

2 000 / 3 000 €

2

Ecole Anglaise vers 1820, entourage de George Henry HARLOW

Le duo.

Panneau.

33 x 27 cm

1 000 / 1 500 €

3

Ecole Française vers 1700

Portrait de jeune femme en robe bleue.

Toile ovale. Cadre en bois sculpté et doré.

Accidents, manques et restaurations anciennes.

73 x 58 cm

1 500 / 2 000 €



4
Attribué à Jean RANC (1674-1735)
Portrait d'un Maréchal de France.
Toile.
134 x 107 cm
Dans un cadre en bois sculpté et redoré d'époque Louis XIV.

6 000 / 8 000 €

ORFÈVRES DES XVIII^E ET XIX^E SIÈCLES



7



6



15



8



10



5

5
Goûte-alcool en argent, l'anse formée de têtes de serpents affrontés à décor de cupules entourant un ombilic.
Gravé Jean Baptiste Leclerc 1822.
Bureau de Dijon 1819 – 1838.
Poids : 25 g 100 / 150 €

6
Grand taste-vin en argent, l'anse à décor de têtes de serpents affrontés. Gravé de pampres. Il repose sur une petite bête unie.
Macon seconde moitié du XVIII^e siècle.
Poids : 100 g 1 000 / 1 200 €

7
Taste-vin en argent à décor de fines côtes torsées. Anse serpent.
Gravé au bord « ANT cabaret AVANDIERE ».
Paris 1783 – 1789.
Poids : 90 g 700 / 1 000 €

8
Goûte-alcool en argent, l'anse baguette stylisée d'une large palmette, décor de cupules et côtes torsées de part et d'autre d'un ombilic.
Gravé Mignon.
Bureau de Chalon. 1798 – 1809.
Poids : 45 g 150 / 200 €

9
Taste-vin en argent uni, anse serpent. Gravé sur le bord «DPONNO».
Paris 1785.
Maître orfèvre Nicolas César Boucherou Desmarais, reçu en 1784.
Poids : 60 g 300 / 400 €

10
Clef de Chambellan en argent fondu ciselé, le paneton ajouré de motifs feuillagés. Au centre une tête de Putti.
XIX^e siècle.
Poids : 45 g 300 / 500 €

11
Taste-vin en argent, le corps à fines côtes. Trace de poinçon du XVIII^e siècle.
Seul le poinçon du Maître Orfèvre est visible sur l'anse.
Attribué au Maître orfèvre Pierre MERCIER, reçu Maître en 1727 pour Nemours.
Poids : 115 g 400 / 500 €

12
Petite croix et son support en vermeil partiellement émaillé avec des pierres (Nombreux manques).
Sans poinçon.
Autriche, XIX^e siècle.
Hauteur : 12,5 cm - Poids : 44 g 100 / 120 €



13

13

Tasse gondole en argent uni dite **tasse de chasse**. L'arrière plus ample est gravé d'un bouquet de fleurs surmonté d'un bandeau avec l'inscription « François Lemasson. Chanoine ».

Maître orfèvre Pierre Moreau reçu en 1704.

Poitiers 1705 – 1706 ou 1728 – 1729.

Longueur : 9,7 cm - Largeur : 5,2 cm - Hauteur : 4,5 cm - Poids : 53 g
8 000 / 10 000 €

14

Taste-vin en argent uni, l'anse languette.

Gravé Soisson ? XVIIIe siècle ?

Poids : 50 g 300 / 400 €

15

Taste-vin en argent, l'anse formée d'un anneau, décor de côtes, gravé sur le bord « Joseph Jubeaux ».

Angers 1776.

Maître orfèvre Guillaume de Hardy reçu en 1742.

Poids : 75 g 800 / 1 200 €

16

Suite de 9 cuillères à dessert en argent anglais, modèle à spatule piriforme ornée d'un Crest.

Londres 1761 – 1762.

Poinçon attribué au Maître orfèvre William CRIPPS, certains illisibles.

Poids : 330 g 300 / 400 €

17

Plat ovale en argent à contours et bouts rentrés bordés de filets. Le marli gravé d'armoiries d'alliance surmontées d'une couronne de marquis. Au revers un monogramme H D Mest estampé dans la partie centrale (petit bandeau usé à l'intérieur à repolir).

Maître orfèvre Jean Claude Odier reçu en 1754.

Paris 1763 – 1764.

Longueur : 49,2 cm - Largeur : 35,2 cm - Poids : 2 135 g
2 400 / 3 000 €



20



18

18

Tasse gondole en argent uni dite tasse de chasse. Les côtés à godrons sont légèrement repliés sur eux-mêmes. **Tours vers 1760.**

Maître orfèvre difficile à lire.

Gravée sous la bordure « P* R IBOVLE AV* ».

Longueur : 10,3 cm - Largeur : 5 cm - Hauteur : 2 cm

Poids : 37 g

*Ancienne collection David Weill reproduite et décrite
N° 170 du catalogue de la troisième vente.*

6 000 / 8 000 €

19

Cuillère à saupoudrer en argent, modèle uni – plat à décor repercé de motifs géométriques. Spatule dégravée.

Angers vers 1775.

Attribuée au Maître orfèvre Guillaume de Hardy.

Poids : 65 g

(Spatule dégravée repolie).

200 / 300 €

20

Jatte ronde en argent uni, la bordure festonnée de filets.

Maître orfèvre François Antoine Leleu reçu vers 1705.

Arras 1733 – 1734.

Diamètre : 25 cm - Poids : 404 g

1 500 / 2 500 €



21

Mouchettes et leur plateau en argent uni, les premières à anneaux et branches bombées, la boîte forgée à contours, le second à moulures de filets forts à bords rentrés aux extrémités. D'un côté s'élance la pièce de pouce unie à décor d'une fleur de lys stylisée en applique. Pose sur trois pieds simulant des pattes d'animaux. Gravée d'armoiries doubles sommées d'une couronne de Comte.

Poinçon du Maître orfèvre Arnaud GUYOTIÉ, reçu en 1675 (son premier poinçon).

Bordeaux 1712 – 1717.

Largeur des mouchettes : 17,3 cm - largeur du plateau : 12 cm

Poids : 390g

15 000 / 20 000 €

Provenance :
ancienne collection David Weill, N° 27 du catalogue de la deuxième vente.



22

22
Chocolatière tripode en argent uni. L'attache des pieds est bordée de filets et d'enroulements. Le bec verseur est décoré de canaux et le couvercle d'un disque pivotant avec sa graine bouton. Le manche en bois latéral.
Maître orfèvre Jacques Debrie reçu en 1777.
Paris 1779.
 Hauteur : 22,8 cm - Poids brut : 693 g 1 200 / 1 500 €

23
Huilier en argent. Le bassin de forme ovale, à légers contours, pose sur quatre pieds à enroulements et attaches coquilles. Les supports de flacons sont décorés de pampres de vigne. Un des bouchons d'origine.
Maître orfèvre René Pierre Ferrier reçu en 1775.
Paris 1778 – 1779.
 Poids : 589 g 400 / 500 €



23

24
Cul rond en argent uni, gravé de filets sous le bord.
Rouen 1776.
Maître orfèvre illisible.
 Poids : 55 g 300 / 400 €

25
Taste – vin en argent, l'anse unie à décor de cupules et de pampres.
 Gravé « *Mulaton 1780 et P. Mulaton 1778* » (Usures, accidents).
Maître orfèvre illisible.
 Poids : 50 g. 300 / 400 €

26
Pot à crème en argent uni reposant sur un piédoche godronné. L'anse en bois noir.
Paris 1819 – 1838.
 Poids brut : 100 g 200 / 300 €



27

27

Huilier en argent et les flacons avec leurs bouchons (un des flacons cassé et recollé). Le plateau de forme rectangulaire pose sur des pieds boule. Les portes-flacons et les portes-bouchons sont faits d'arceaux. La prise centrale se termine par un anneau de fruits.

Orfèvre Marc Augustin Lebrun insculpation 1810.

Paris 1810 – 1819.

Longueur : 24,4 cm - Largeur : 13,5 cm - Hauteur : 30 cm

Poids : 880 g 400 / 500 €

28

Taste-vin en argent à anse languette à décor de cupules, de fines côtes et de grappes de raisin.

N° de bureau illisible, province 1819 – 1838.

(Restaurations).

Poids : 30 g 80 / 120 €



30

29

Paire de supports de salière en vermeil, les plateaux de forme ovale posent sur quatre pieds griffe. Ils sont bordés de godrons en rappel sur la base des supports et à différents niveaux de la prise centrale. Les réceptacles en verre représentent deux vases pour l'un et deux coquilles pour l'autre.

Orfèvre Charles Antoine Leaglet, insculpation 1823.

Paris 1823 – 1838

Poids brut de l'ensemble : 998 g 400 / 600 €

30

Sucrier en argent ajouré, l'intérieur en verre bleu. Il pose sur une base carrée ayant dans les angles des pieds griffe à attaches fleuries. Dans sa partie centrale il est décoré de femmes jouant d'un instrument à corde. Anses à enroulements encadrant un chien avec une terminaison tête de cochon. Le couvercle mobile à légère doucine avec une prise représentant un cygne.

Orfèvre J.A.Berel insculpation 1810.

Paris 1810 – 1819.

Hauteur : 23 cm - Poids sans le verre : 472 g 300 / 400 €



31

Timbale en argent uni à pans coupés, l'intérieur vermeillé. Gravé « ZOE », ne porte que le poinçon de la tête de femme Grecque de la guilde des orfèvres.

Paris vers 1795 – 1800.

Maître orfèvre Pierre VALLIERES reçu Maître en 1776.

Poids : 120 g 200 / 300 €

32

Paire de bougeoirs en argent, le fût uni à pans coupés. Ils sont surmontés d'un binet simulant un vase Médicis. La base circulaire repoussée de feuilles de laurier encadrant un écusson.

Paris 1809 – 1819.

Maître orfèvre Jean Pierre BIBRON 1798 – 1809.

Poids : 775 g 1 800 / 2 200 €

33

Bénitier en argent d'esprit baroque à décor d'enroulements feuillagés, rocailles, putti et dans la partie centrale d'une scène représentant le baptême de st Jean-Baptiste.

Travail allemand de la fin du XIX^e ou du début du XX^e siècle.

Hauteur : 21cm - Largeur : 11,2cm - Poids : 164 g 150 / 200 €

34

Crémier en argent uni de forme ovoïde à bec pris sur pièce. Repose sur une bête comme la bordure ourlée d'un cordage torsadé. L'anse unie.

Bureau de Bordeaux 1819 – 1838.

Maître orfèvre Léon DUPOUY.

Poids : 195 g 300 / 400 €

35

Tasse à chocolat et sa sous - tasse en argent. La tasse de forme ovoïde repose sur une bête s'emboîtant dans la sous - tasse. Décor de rinceaux feuillagés et d'arabesques dans le style oriental.

Paris 1833 – 1838.

Poinçon du maître orfèvre Grégoire Thurot

Poids : 360 g 200 / 400 €

36

Louche en argent, modèle à filet. (Bosses sur le cuilleron).

Orfèvre Jamet insculpation 1831.

Paris 1831 – 1838.

Longueur : 35 cm - Poids : 256 g 60 / 80 €



38



37



37

Paire de carafes en verre moulé. La monture en argent ciselé au naturel de pampres et ceps de vigne.

Poinçon de Londres 1879. Orfèvre GE. 400 / 600 €

38

Petite chope en argent posant sur un piédouche. L'anse à enroulement et volutes. Elle est décorée d'une scène représentant quatre enfants jouant avec des toupies dans un jardin. Au revers une rocaille fleurie encadre un médaillon gravé « *Jeanne Thérèse* ».

La bordure du pied gravée « *Hunt & Roskell late storn.....N° 8240* ».

Orfèvre I S H couronné.

Londres 1856 - 1857. 180 / 280 €

Hauteur : 11,5 cm - Poids : 207 g

39

Gobelet en argent à fond plat de forme légèrement tronconique. Il est gravé sous la bordure d'une guirlande fleurie et feuillagée. (Bosses).

Orfèvre Sixte Simon Riom insculpation 1807.

Paris 1819 - 1838. 150 / 200 €

Hauteur : 10,4 cm - Poids : 133 g

40

Fourchette à ragoût en argent, modèle à filet, la spatule monogrammée AB.

Paris 1819 - 1838.

Poinçon du Maître Orfèvre J. VEYRIER.

Poids : 175 g. 600 / 800 €

41

Deux présentoirs ronds en argent. Le premier bordé de laurier avec un monogramme gravé sur le marli, le second bordé de filets perlés.

Diamètre du premier : 17cm - Poids : 239 g

France, fin du XIX^e siècle.

Diamètre du second : 18,9 cm - Poids : 193 g

Paris 1817 - 1819.

Orfèvre D. Garreau. 350 / 450 €

42

Cuillère à saupoudrer en argent, modèle uni - plat. Gravé dans un écusson DB.

Paris 1798 - 1809.

(Restaurations).

Poids : 65 g 400 / 600 €



43



44



45

43

Partie de ménagère en argent, modèle à filets, perles et feuilles d'acanthé. L'ensemble est gravé d'armoiries d'alliance surmontées d'une couronne comtale. Composé de 16 grands couverts plus 22 grandes fourchettes, 12 couverts à entremets plus 12 fourchettes, 36 grands couteaux, 16 couteaux à fruits, 16 couteaux à fromage, 9 cuillères à dessert, 4 cuillères à café et 6 pièces de service dont une pince à asperge.

Orfèvre pour la majorité des éléments Jean Puiforcat et Hénin et CIE.

Paris, dernier quart du XIX^e siècle.

Poids des pièces pesables : 8 090 g

4 000 / 5 000 €

44

Plat ovale en argent, modèle à contours bordés de perles et de feuilles d'acanthé. Le marli gravé d'armoiries d'alliance surmontées d'une couronne de marquis accompagnée d'une devise.

Orfèvre Hénin et Cie.

Paris, fin du XIX^e siècle.

Longueur : 55,5 cm - Largeur : 36 cm - Poids : 2 713 g

500 / 600 €

45

Paire de plats ronds en argent du même modèle que le plat précédent.

Orfèvre Hénin et Cie.

Paris, fin du XIX^e siècle.

Diamètre : 32,5 cm - Poids des deux plats : 3 133 g

800 / 1 200 €

46

Grand plateau à anses en argent uni de forme ovale. La bordure perlée et alternée de cartouches ornés d'un monogramme B ? dans lequel s'imbrique une couronne de Marquis.

Travail de la Maison Cartier, 9 boulevard des Italiens.

Poids : 3,700 kg

3 000 / 4 000 €

47

Service de platerie en argent, modèle à bords contours agrafés de feuillage. Il se compose de **deux plats ronds, un plat creux et un plat ovale.**

Travail de la Maison Keller.

Poids : 3,220 kg

2 000 / 2 500 €



48

Suite de deux salières doubles et six salières simples en argent. Modèle décoré en ajouré de guirlandes fleuries soutenues par un putti et d'un médaillon monogrammé. Elles posent sur des pieds biche à attaches feuillagées.

On joint sept pelles à sel d'un autre orfèvre.

Les salières doubles sont agrémentées dans la partie centrale d'une pyramide ajourée de faunes et de chutes de fleurons, d'un fruit dans sa partie haute et d'une pomme de pin dans sa partie basse.

Atelier d'orfèvre L. Lapar.

Paris, dernier quart du XIX^e siècle.

Poids de l'ensemble sans les verres : 616 g 400 / 500 €

49

Taste-vin en argent uni à décor de cupules et côtes torsadées. Monogrammé DC.

Poids : 105 g 150 / 200 €

50

Moulin à poivre en vermeil uni de forme balustre. Monogrammé PEC.

Travail de Cardeilhac.

Poids : 170 g 150 / 200 €

51

Saupoudroir en argent de forme balustre posant sur un piédoche. Il est décoré de côtes torsées et de guirlandes fleuries en rappel sur l'élément mobile repercé ce dernier surmonté d'une rose.

Travail étranger du début du XX^e siècle.

Hauteur : 19 cm-Poids : 228 g 150 / 200 €

52

Crémier quadripode en argent. Modèle à côtes droites posant sur des pieds à enroulement et attaches coquilles. L'anse en bois à enroulements. Le bec verseur est décoré à sa base de feuilles lancéolées.

Poinçon de l'orfèvre incomplet.

France, fin du XIX^e début du XX^e siècle.

Hauteur : 12,7 cm - Poids brut : 458 g 300 / 400 €

53

Sucrier de forme balustre en argent uni posant sur quatre pieds à enroulements et entrelacs en rappel sur les anses, ces dernières à attaches feuillagées. Le couvercle mobile est terminé par un fruit sur une terrasse de feuilles. (Rapporté postérieurement).

Orfèvre Debain.

Paris, deuxième moitié du XX^e siècle.

Poids : 399 g 100 / 120 €



54

Candélabre à cinq lumières en argent. La base à contours en dégradé est prolongée par un fût à six pans dont trois sont agrémentés de chutes de fleurons. Les bras à double enroulements portent des binets décorés de coquilles et de fleurs.

Orfèvre Henin & Cie.

Paris, fin du XIX^e siècle.

Hauteur : 38 cm - Poids : 2 800 g

1 800 / 2 000 €

55

Verseuse de voyage en argent uni de forme légèrement évasée à fond plat. Le couvercle mobile en métal, le manche latéral en bois tourné.

France, fin du XIX^e siècle ou début du XX^e siècle.

Hauteur : 7,9 cm - Poids brut : 128 g

50 / 80 €

56

Sucrier ajouré en argent de forme ovale, l'intérieur en verre bleu. Il pose sur quatre pieds à enroulements feuillagés. Le corps est composé de guirlandes fleuries, rocailles, enroulements et la bordure perlée. Le couvercle mobile bordé de pampres de vigne avec un dôme central godronné terminé par une fleur.

Orfèvre illisible.

Travail français de la fin du XIX^e siècle.

Longueur : 20 cm - Hauteur : 14 cm - Poids brut : 797 g

300 / 500 €

57

Bouilloire en métal argenté et son support

Elle pose sur quatre pieds coquilles et enroulements. Le corps est décoré de fleurs et de feuillages. L'anse rigide est agrémentée d'isolants. Le support, de même inspiration, est agrémenté de deux larges pattes où vient s'emboîter la bouilloire. (Manque le réchaud).

France, fin du XIX^e siècle.

80 / 100 €



62bis



60



62



61



59

58

Boîte en buis doublé d'écaille. Le couvercle orné d'une miniature sur ivoire représentant une femme au bonnet de dentelle.

200 / 300 €

59

Miniature sur ivoire de forme ovale « *Portrait de femme à la robe blanche et ceinture bleue* ».

7 x 5 cm

300 / 400 €

60

Miniature de forme ronde « *Portrait de Mr PETION* » signée en bas à droite Lemoine.

Jacques Lemoine (1752 – 1824)

Monsieur PETION fut Maire de Paris.

Diamètre : 6 cm

Dans un cadre en bois noirci.

400 / 600 €

61

Miniature sur ivoire de forme ronde « *Portrait de femme* » signée en bas à droite Boquet.

Jean Alexandre BOQUET (1752 – 1828)

Diamètre : 6,5 cm

Dans un cadre en bois noirci.

200 / 400 €

62

Miniature sur ivoire « *Portrait de musicien* » signée en bas à gauche Justine.

dans un cadre en bois doré à palmettes.

XIX^e siècle.

10,5 x 10 cm

300 / 400 €

62bis

Très grande miniature sur ivoire rectangulaire « *Chasse au perdreau* » porte une signature J.Isabey et datée 1825.

20 x 13,5 cm

Dans un cadre en loupe d'orme.

800 / 1 200 €

PRÉCIEUX SOUVENIRS HISTORIQUES

63

Bracelet en or orné dans sa partie centrale d'une miniature sur ivoire représentant le Roi Louis-Philippe d'Orléans (1773 – 1850) dans un encadrement ovale orné d'enroulements gravés de fleurs et de feuilles en rappel sur le bracelet et au revers du médaillon, ce dernier composé de maillons articulés.

Le miniaturiste François Meuret fût le peintre en miniature attiré de Philippe d'Orléans et de la cour. Il peignait d'après nature et parfois d'après des tableaux de Winterhalter comme c'est le cas ici.

Attribué à l'orfèvre Mellerio dit Meller nommé en 1830 fournisseur officiel de la Reine Amélie du Roi Louis Philippe et de la famille Royale.

Paris entre 1830 et 1840.

La miniature signée Meuret d'après Winterhalter.

Longueur : 16cm - largeur : 5cm

12 000 / 15 000 €

Bibliographie :

Bijoux romantiques 1820-1830. Catalogue du musée de la vie romantique. Page 103 N°186-187 et 188

Jewellery from Renaissance to Art déco 1540-1850. Edition 2003.

Décrits sous les N° 33-34 et 35 du catalogue.

Exposé à Tokyo, Fukuoka, Nagoya et Kyoto.

Parure du pouvoir. Joyaux des cours européennes. Reproduit page 229

64

Bracelet en or orné dans sa partie centrale d'une miniature sur ivoire représentant la Reine Marie Amélie de Bourbon-Sicile qui épousa Louis-Philippe d'Orléans en 1809. Reine de France de 1830 à 1848.

La miniature signée Meuret d'après Winterhalter.

12 000 / 15 000 €

Mêmes origines que le modèle précédent.

65

Bracelet en or orné dans sa partie centrale d'une miniature sur ivoire représentant Clémentine d'Orléans (1817-1907)

Fille de Marie Amélie de Bourbon-Sicile et Louis Philippe D'Orléans. Le bracelet est composé de baguettes articulées et gravées d'enroulements feuillagés en rappel sur l'entourage à huit contours de la miniature.

La miniature signée Meuret d'après Winterhalter.

12 000 / 15 000 €

Mêmes origines que le modèle précédent.





63



64



65

SEVRES, porcelaine dure, circa 1847.

Exceptionnelle plaque rectangulaire représentant la reine Marie Amélie debout près d'une console Louis XV sur laquelle reposent des livres et du courrier, d'après un tableau de Franz Winterhalter.

Sur le côté gauche porte l'inscription « Ple (Pauline) Laurent. 1847. d'après Winterhalter ».

Dimensions de la plaque de porcelaine : hauteur : 45 cm - largeur : 31 cm.

Marque imprimée des « LL » couronnés utilisée entre 1830-1848 sous le règne de Louis-Philippe.

30 000 / 40 000 €

Marie Amélie Thérèse de Bourbon, Princesse des Deux-Siciles ,puis duchesse d'Orléans et reine de France (1782-1866).

Née à Caserte le 26 Avril 1782, elle est la fille du roi Ferdinand Ier des Deux-Siciles et de la reine Marie Caroline qui se trouvait être la sœur aînée de Marie Antoinette. Le 25 Novembre 1809, elle épouse à Palerme Louis Philippe d'Orléans, duc de Chartres avec lequel elle aura dix enfants. En 1814, Louis Philippe d'Orléans reçoit le titre de duc d'Orléans, qui, en 1830, devient roi des Français sous le nom de Louis Philippe Ier et règnera jusqu'en 1848.

Toute sa vie elle fut un exemple de dignité et de loyauté, d'amour pour son époux et ses enfants, tout en restant à l'écart des affaires politiques. Après la révolution de 1848 elle s'exile avec son époux en Angleterre, dans le Surrey sous le titre de comtesse de Neuilly ».

Sur cette peinture la reine Marie Amélie est représentée sur ce tableau à l'âge de 60ans, parée de ses plus beaux vêtements et bijoux. Le peintre de la manufacture de Sèvres Marie Pauline Laurent s'inspire du tableau de Franz Xavier Winterhalter, aujourd'hui conservé au musée du château de Versailles. Remarqué en 1834 puis protégé par la reine, le peintre d'origine allemande se voit confier la réalisation du portrait officiel de Louis-Philippe en 1839.

C'est en 1847 que l'on voit entrer au magasin de vente notre plaque sous la description suivante : « 1 Tableau sur plaque rectangulaire de 0.45 sur 0.31 portrait colorié de la reine d'après Winterhalter » (Registre Vv4, folio 94, n°48, 3 juin 1847 / prix de revient 2612 francs, prix de vente 3300 francs).

Si les représentations de la reine Marie-Amélie sur porcelaine ne sont pas rares puisque Tamara Préaud a recensé au moins dix paires de vases « Etrusque Caraffe » décorés des portraits en buste de Louis-Philippe et Marie-Amélie entre 1833 et 1847, ce portrait en pied de la reine est l'un des seuls connus aujourd'hui.

Le caractère exceptionnel de cette peinture sur plaque de porcelaine se distingue particulièrement sur le plan technique, tant pour le façonnage d'une plaque de grande dimension, que celui artistique symbolisant la quintessence de l'art du peintre Marie Pauline Laurent.

MARIE PAULINE LAURENT (1805-1860)

Elève d'Allaux, Marie-Pauline Laurent expose au Salon de Paris de 1831 à 1853. Conjointement à sa carrière de peintre pour la Manufacture de Sèvres (1838-1860), elle expose à l'Académie royale de Londres de 1839 à 1852. L'œuvre de Marie-Pauline Laurent est, avec celle de Nicolas-Marie Moriot, d'une grande importance dans l'art de la miniature sur porcelaine. A l'instar de Moriot qui peint en 1844 les portraits du roi et de la reine sur une paire de vases « Etrusque Caraffe », peints par Moriot aujourd'hui conservés à la Walters Gallery de Baltimore, Pauline Laurent a copié une lithographie de Gevedon et non la peinture de Franz Xavier Winterhalter, de aujourd'hui conservée à Versailles.

Bibliographie :

The Sèvres Porcelain Manufactory, Alexandre Brongniart and the Triumph of Art and Industry, 1800-1847.

Nous tenons à remercier madame Tamara Préaud, conservateur des Archives de la manufacture de Sèvres de nous avoir communiqué ces informations.



Portrait de Marie-Amélie de Bourbon Sicile, Princesse des Deux-Siciles Duchesse d'Orléans , reine des français. 1830. Epouse de Louis Philippe.

Par Winterhalter Franz Xaver (1806-1873)

Daté de 1842 .

Huile sur toile : 2,15 m x 1,40 m

Conservé au château de Versailles.

N° d'inventaire : MV 5111.





67

LIMOGES.

Paire de vases balustre en porcelaine de forme ovoïde reposant sur un piédoche surmontant une base carrée. Deux anses rocaille de part et d'autre, décor d'enfants escaladant un mur ou tressant des couronnes de fleurs sur une face et de paysages animés de rivière sur l'autre. **Vers 1850.** (restaurations à l'un deux, infimes petits éclats).
Hauteur : 42 cm – largeur : 25 cm

600 / 800 €

67

68

LIMOGES ou PARIS.

Pendule en porcelaine à décor de rinceaux or sur fond blanc, les côtés et la partie centrale ornée de fines résilles de porcelaine. A l'amortissement un groupe représentant un couple de jeunes orientaux donnant à manger à une chèvre. **Vers 1850.** (très petits éclats et accidents)

Hauteur : 40 cm – largeur : 33 cm

1 000 / 1 200 €



69

SÈVRES, circa 1776 (biscuit dur)

Rare buste du roi Louis XVI reposant sur un piédestal mouluré circulaire, représenté en habit de cour avec le cordon et l'insigne de l'Ordre du Saint Esprit, les cheveux noués sur la nuque, d'après un modèle de **Louis-Simon BOIZOT**.

Hauteur : 25cm

2 000 / 3 000 €

Coups de feu

Le présent modèle est réalisé d'après le premier buste en marbre du roi réalisé en 1777, peu après son accession au trône, en 1774, aujourd'hui conservé dans l'antichambre du Petit Trianon, à Versailles.

Ce buste du roi est la version la plus précoce et la plus rare que l'on connaisse. En effet, les documents conservés aux archives de la Manufacture de Sèvres signalent un premier buste modelé par Boizot dans les premières années du règne, suivis de deux autres versions du même artiste l'une datée de 1785 l'autre de 1789.

Comme l'expliquait Pierre Ennès, « le début du règne de Louis XVI marquait un grand tournant dans l'histoire de la manufacture royale » notamment avec l'arrivée le 1er avril 1773 du sculpteur Louis-Simon Boizot à la tête de l'atelier de sculpture. Louis-Simon Boizot, sculpteur du roi désigné dans ses nouvelles fonctions influencera un style nouveau dans les productions de vases et de biscuits de la manufacture.

Bibliographie : BRUNET, Marcelle, et PRÉAUD, Tamara, « Sèvres des origines à nos jours », Office du Livre, Fribourg, 1978, p.234. ENNÈS, Pierre, « Un Défi au goût, 50 ans de création à la manufacture royale de Sèvres (1740-1793) », RMN, 1997, p. 60.



Louis XVI, roi de France et de Navarre (1754-1793)

Par Simon Louis BOIZOT.
En marbre blanc, daté de 1777.

H : 0,780 cm
L : 0,49cm

Conservé au Petit Trianon, Versailles.

70

Boîte en laiton doré à l'imitation d'une médaille au profil du **Duc d'Angoulême** à l'avant, au revers à la gloire de l'armée Française 1823.

Elle contient le Précis de la guerre d'Espagne en 21 vignettes circulaires. Epoque Restauration.

Diamètre : 5 cm

150 / 300 €



71
Presse papier en bronze ciselé et doré à décor d'un triton soufflant dans une conque surmontant une tortue.
Epoque Louis XVI.
 (usure à la dorure)
 Hauteur : 15 cm

1 000 / 1 500 €



72
Rafraîchissoir à verre formé de deux coupes en porcelaine du Japon à décor Kakiémon exécuté en Hollande XVIIIe siècle.
 La monture en bronze ciselé et doré bordée d'une frise d'oves comme le socle. Deux anses à décor de poissons stylisés. Style régence.
 Hauteur : 8 cm – largeur : 21 cm

1 000 / 2 000 €



73
Collier de l'ordre du Saint-Esprit (Epoque Restauration) ayant appartenu au duc de Nemours, second fils de Louis-Philippe.

Collier de l'ordre du Saint-Esprit (Epoque Restauration) ayant appartenu au duc de Nemours, second fils de Louis-Philippe.

Le créateur :

Le roi Henri III est un des plus singuliers souverains français. C'était un homme fin, courageux, bon politique, qui manifesta très jeune des goûts militaires et il n'avait pas vingt ans lors de ses succès de maître des guerres à Jarnac et à Moncontour. D'une grande culture, qu'il devait à son précepteur le célèbre Jacques Amyot ; son goût des lettres se manifesta par la fondation d'une Académie, son amour des honneurs par la création en 1578 de l'ordre du Saint-Esprit.

L'ordre :

L'ordre du Saint-Esprit fut donc créé le 30 décembre 1758 pour relever et remplacer celui de Saint Michel créé en 1469 par Louis XI et qui avait été trop prodigué. Henri III choisit le nom de Saint-Esprit en mémoire de son avènement au trône de France et de son élection à celui de Pologne contre Yvan le Terrible. C'est le grand ordre du royaume, il est composé de cent chevaliers non compris les étrangers qui en font partie. Le roi est Grand Maître. La Révolution avait aboli l'ordre, mais Louis XVIII rétablit les ordres royaux, Charles X est nommé neuvième chef et Grand Maître de l'ordre, le duc de Nemours second fils du futur Louis-Philippe est nommé chevalier en 1829. Un an plus tard, devenu roi, Louis-Philippe abolira à son tour les titres de l'ancienne royauté.

Le collier :

En or 18 carats, émaillé, formé de la croix et de 29 insignes reliés les uns aux autres par des petits anneaux cannelés par séries de trois motifs différents. La croix à quatre branches et huit pointes pommelées en or émaillé de vert et de blanc en bordure, cantonnée de quatre fleurs de lys. Le centre avers présente une colombe blanche au bec émaillé de rouge. Le centre du revers : un Saint Michel terrassant le dragon. Les centres sont en deux parties. Largeur de la croix : 70 mm. Anneau de suspension à cannelures (poinçon tête d'aigle) infimes cheveux sur l'émail bleu du revers, infime manque à l'extrémité d'une pointe supérieure droite du revers.

Les insignes de forme carrée 45 X 45 mm représentent :

1) Trophée d'armes avec casque émaillé de bleu à panache blanc brochant sur un arc, une flèche, une massue, une épée, un carquois... un drapeau blanc semé de lys entouré de flammes stylisées émaillées de rouge.

2) Grosse fleur de lys entourée des mêmes flammes stylisées émaillées de rouge.

3) La lettre « H » de Henri émaillée de blanc accolée et surmontée de couronnes, deux cornes d'abondance dans la partie inférieure, le tout entouré de flammes.

Malgré des éclats mineurs sur les 4^e, 8^e, 10^e, 12^e, 14^e et 16^e motifs on peut considérer que ce collier est dans un état superbe.

Le fermoir :

Le fermoir en forme de tonneau poinçonné de deux poinçons à l'aigle et recontrôlé après 1838.

Poinçon de Paris 1819-1838. Paris 1819-1838 (tête de bélier sur différents éléments) et recontrôlé après 1838.

50 000 / 80 000 €

Provenance :

Succession d'Henriette de Belgique (1870-1948) sœur du roi Albert 1^{er} qui épousa le duc de Vendôme, petit fils du duc de Nemours.

Nemours. (Louis Charles Philippe d'Orléans, duc de), deuxième fils de Louis-Philippe.

Né à Paris le 25 octobre 1814. Le jeune prince n'avait pas encore 18 ans lorsque le 3 février 1831, il apprit la nouvelle de son élection au trône de Belgique. L'offre du gouvernement belge avait été refusée par son père pour des raisons politiques. Le duc de Nemours était présent au siège d'Anvers en 1832, puis pendant la conquête d'Algérie il participa à l'expédition de Constantine. Le prince prit part aux dangers, aux fatigues et aux gloires de l'expédition. Une seconde campagne en Algérie en 1837 lui offrit le grade de général de brigade.

En 1840 le prince épouse Victoire-Antoinette-Auguste princesse de Saxe-Cobourg Gotha. En 1842 naît un premier fils qui prend le nom de comte d'Eu puis en 1844 naît un second fils qui reçoit le titre de duc d'Alençon. Le 26 février la République est proclamée, le prince rejoint son père en exil. Revenu en France en 1871 il est réintégré dans l'armée avec son grade de général, puis rayé des cadres en 1886. Le duc de Nemours s'éteint à Versailles en 1896.



SUCCESSION DE MONSIEUR C.B.

De notre Limousin natal, Monsieur B. avait gardé la discrétion et l'exigence.

Ces qualités qu'il avait toujours conservées au cours de sa carrière de grand Serviteur de la République, l'ont amené à traquer, non seulement le grand gibier d'Afrique jusqu'à celui plus modeste de nos campagnes, mais aussi à collectionner les livres sur le sujet, les poires à poudre et surtout les fusils de chasse que nous avons l'honneur de disperser aujourd'hui.

Sa volonté didactique et sa soif d'excellence l'ont conduit à faire des choix sans concession.

Il y a bientôt 40 ans, entouré des experts Robert Jean Charles et René Johnson, il a acquis, soit dans des ventes publiques prestigieuses soit dans leurs magasins, ces armes pour lesquelles les provenances, les qualités techniques, les mécanismes et leur évolution au XIXème siècle, constituaient avec l'état de conservation les critères de ses choix.

Six d'entre eux ont figuré à l'Exposition Universelle de 1900 à Paris.

Puissent ces fusils de collection procurer autant de joie et d'émotion au collectionneur d'aujourd'hui qu'ils en ont procuré à Monsieur B.

LIVRES

74
BAUDRILLART. Traité général des eaux et forêts, chasses et pêches. 3^e partie. Dictionnaire des chasses. Paris, Bertrand, 1834, 1 volume in-4, + 1 volume in-fol. demi-rel. chag. vert (cart. édit.). Mouillures et rousseurs. L'atlas renferme 46 planches lithographiées + 4 planches bis. Thiébaud, p.60. 200 / 300 €

75
BLAZE (E.). Le chasseur au chien d'arrêt. Paris, Tresse, 1858, in-12, demi-rel. chag. fauve, dos lisse, couv. conserv. (rel. mod.). Cinquième édition. La couv. est datée 1859. - **BLAZE (E.).** Le chasseur au chien courant. Paris, Tresse, 1878-1859, 2 vol. in-12, demi-rel. percal. fauve, dos lisse, couv. conserv. (rel. mod.). Deuxième édition. Qq. rousseurs. 50 / 80 €

76
BULLIARD. Traité de la chasse au gibier à poil. Tome 2. Traité de la chasse aux oiseaux. Paris, Oudot, 1818, 2 vol. in-12, pleine toile marron, pièce de titre rouge (coiffes us.). Tome 1 : 7 planches. Tome 2 : 19 pl. d'oiseaux non numérotées et 37 pl. numérotées (dont 1 déchirée). Thiébaud, p.140. 100 / 150 €

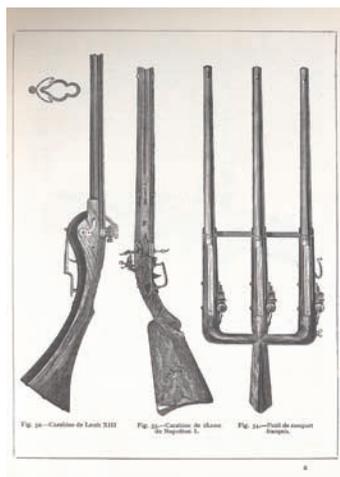
77
CHIENS (Les) DE CHASSE et la théorie de la chasse. S.l., s.d.(1933), in-8, cart. édit. ill. dos lisse. Illustrations en couleurs. Manque le titre. - **GIBIER (Le).** St. Etienne, Manufacture française d'armes et cycles, s.d. (1933), in-4 oblong, cart. édit. défraîchi. Illustrations en couleurs. - **LES ENNEMIS DU GIBIER.** S.l., 1935, in-4, oblong, cart. édit. Illustrations en couleurs. Ens. de 3 vol. 250 / 300 €

78
CORNISH. Les animaux vivants du monde. Histoire naturelle. Oiseaux - poissons - reptiles. Paris, Flammarion, s.d., in-4 demi-rel. à coins bas. verte. Avec 25 planches couleurs. - **CORNISH.** Les animaux vivants du monde. Les mammifères. Paris, Flammarion, s.d., in-4, demi-rel. à coins bas. verte. Avec 13 planches couleurs. - **GRANDLIVRE(Le).** De la faune africaine et de sa chasse. Monaco, Union européenne, 1954, 2 vol. in-4, demi-rel. à coins chag. vert, dos à nerfs, passé.Exemplaire de luxe. Rousseurs sur les tranches. - **DUGMORE (Radclyffe).** Les fauves d'Afrique photographiés chez eux. Paris, Hachette, 19810, in-8, demi-rel. à coins chag. rouge, dos lisse, couv. conserv. - **ROOSEVELT (T.).** Mes chasses en Afrique. Paris, Hachette, 1910, in-8, demi-rel. à coins chag. rouge, couv. conserv. Avec 48 planches en photogravure et 1 carte. Ens. de 6 vol. 100 / 150 €

79
COURALLY. Les armes de chasse et leur tir. Paris, Nourry, 1931, in-8, demi-rel. chag. bleu, dos à nerfs, couv. conserv. Figures hors et dans le texte. 100 / 150 €

80
DEMOLE. Subtilités de la chasse à la bécasse. Paris, Champs-Élysées, 1964, in-4, demi-rel. à coins chag. fauve, dos lisse, tête dor. Illustrations. Avec 4 aquarelles originales de Potier. 100 / 150 €

81
ENCYCLOPEDIE RORET. Armurerie et fourbisseur. Paris, Roret, 1852, 2 vol. in-12, demi-rel. à coins chag. bleu, couv. conserv. Avec 25 planches h.t. 50 / 80 €



91

82

GREENER. Le fusil et ses perfectionnements. Paris, Firmin-Didot, 1881, in-8, demi-rel. chag. prune, dos à nerfs (rel. frottée).

Avec 1 frontispice et 4 planches hors-texte gravées sur bois et figures dans le texte.

150 / 200 €

83

JOURDAIN. Traité général des chasses à courre et à tir. Paris, Audot, 1822, 2 vol. in-8, demi-rel. à coins mar. vert, dos à nerfs, orné, tête dor. Qq. rousseurs.

Avec 36 planches h.t., 12 pp. de fanfares gravées

200 / 300 €

84

KRESZ aîné. Traité des chasses aux pièges, supplément au traité général de toutes les chasses, contenant la description de tous les pièges et la manière de prendre les lièvres et lapins et les diverses espèces d'oiseaux qui se trouvent en France. Paris, Oudot, 1822, 2 vol. in-8, demi-rel. bas. fauve, dos à nerfs, pièce de titre marron. Rousseurs.

Tome 1 : 34 planches hors-texte. Tome 2 : 26 planches hors-texte. Il y a 2 planches chiffrées XL.

100 / 150 €

85

LAVALLEE. La chasse à tir en France. Paris, Hachette, 1873, in-12, demi-rel. à coins chag. prune, dos à nerfs. Illustrations dans le texte.

- **RENE & LIERSEL.** Traité de la chasse contenant les chasses à l'affût à tir et à courre. Paris, Lefèvre, s.d., in-12, demi-rel. toile marron (rel. mod.). Mouillures. - **MANGEOT.** Traité du fusil de chasse et les armes de précision. Paris, Tanera, 1858, in-8, demi-rel. bas. fauve, dos orné (coiffes frottées). Avec 13 (sur 15) planches hors-texte et figures dans le texte. - **LEFRANC.** Traité pratique des armes et munitions de chasse. Paris, Vautrais, 1951, in-8, pleine toile bleue, pièce de titre fauve, couv. conserv.

Ens. de 4 vol.

100 / 150 €

86

LE VERRIER DE LA CONTERIE. L'école de la chasse aux chiens courants. Rouen, Nicolas et Richard Lallemand, 1763, 2 parties rel. en 1 vol. in-8, veau marbr., dos à nerfs, pièce de titre rouge. Titre abîmé.

EDITION ORIGINALE, illustrée de 16 planches gravées sur bois et 14 pp. de fanfares. Thiébaud, p.589.

200 / 300 €

87

MAGNE DE MAROLLES. La chasse au fusil, ouvrage divisé en deux parties. Paris, Barrois, 1788, 2 parties rel. en 1 vol. in-8, veau brun, dos à nerfs, orné (rel. rest.). Qq. pp. rest.

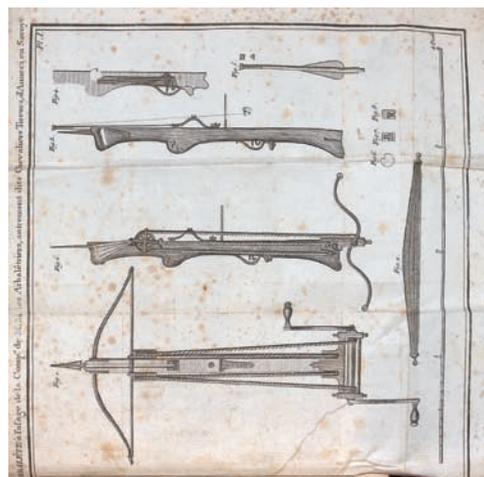
EDITION ORIGINALE. Avec 8 planches (6 planches d'arbalètes et 2 plans) gravées sur cuivre dont 3 se dépliant. Plus une 9^e (non numérotée) en regard de la p. 82. Incomplet d'un plan. Ce livre est non seulement le premier ouvrage français consacré exclusivement au fusil de chasse et à la chasse à tir, mais c'est aussi le premier traité de chasse qui consacre une étude importante à la Sauvagine. Thiébaud, p.621.

150 / 200 €

88

MANUFACTURE FRANCAISE d'armes et de cycles. St. Etienne, 1896, 1902 et 1904. 3 vol. in-4, br. couv. impr. (usagé).

50 / 80 €



87

89

MERSAN. Manuel du chasseur. Paris, Roret, 1828, in-12, demi-rel. à coins chag. bleu (rel. amateur). Avec 2 pl. h.t. et 16 pp. de musique.

- **JEANNIN.** Les bêtes de chasse de l'Afrique française. Paris, Payot, 1945, in-8, toile rouge (rel. amateur). - **BOURGOIN.** Animaux de chasse d'Afrique. Paris, 1955, in-8, pleine toile rouge (rel. amateur).

Illustrations en couleurs. - **LA CHASSE** moderne. Encyclopédie du chasseur. Paris, Larousse, s.d., 2 vol. in-8, cart. édit. Nombreuses illustrations.

- **LARCHER.** Répertoire alphabétique du droit de chasse et de sa jurisprudence. Paris, Rousseau 1902, pleine toile noire, pièce de titre rouge.

- **CHAIGNEAU.** Les habitudes du gibier. Paris, Payot, 1947, in-8, pleine toile noire, couv. conserv. ill. (rel. amateur).

- **CHAIGNEAU.** Les genres de chasse. Paris, Payot, 1961, in-8, pleine toile bleue (rel. amateur).

- **CHAIGNEAU.** Manuel du piégeur. Paris, Payot, 1958, in-8, pleine toile bleu (rel. amateur). Ens. de 9 vol.

100 / 150 €

90

MUSEE rétrospectif de la classe 51. Armes de chasse à l'exposition universelle internationale de 1900 à Paris. Saint-Cloud, in-4, pleine toile rouge. Avec 12 planches montées sur onglets. - **EXPOSITION** internationale de la Chasse. Berlin, 1937, in-4, pleine toile rouge.

Avec 8 planches. Ens. de 2 vol.

100 / 150 €

91

NOUVELLE. Traité d'arqueuserie. Paris, 1897, in-8, demi-rel. chag. rouge, dos à nerfs, couv. conserv. Quelques rousseurs.

EDITION ORIGINALE, illustrée de 39 planches numérotés 1 à 32, plus 7 bis.

150 / 200 €

92

OBERTHUR (J.). Géants de la brousse et de la forêt. Paris, Durel, 1946. - **OBERTHUR (J.).** Grands fauves et autres carnassiers. Paris, Durel, 1947. 2 parties rel. en 1 vol. in-4, demi-rel. à coins chag.

fauve, tête dor. couv. conserv. Illustrations.

100 / 150 €

93

OBERTHUR (J.). Du héron aux perdrix, de la grive aux rapaces. Paris, Durel, 1954, 2 parties rel. en 1 vol. in-4, demi-rel. à coins chag. fauve, dos lisse, tête dor. couv. ill.

Illustrations.

50 / 100 €

94

THIEBAUD. Bibliographie des ouvrages français sur la chasse. Paris, Nourry, 1934 - **MOUCHON.** Supplément à la bibliographie des ouvrages français sur la chasse. Paris, 1953, 2 parties rel. en 1 vol.

in-4, pleine toile marron (rel. amateur).

150 / 200 €

95

LOT de livres sur les armes de chasse : Duchartre. Les armes de chasse. Paris, 1967. - Le grand livre de la chasse. 2 vol. - Armes à feu anciennes. - Duchartre. Dictionnaire de la chasse. 1973. - Duchartre. Armes de chasse. 1978. - Les animaux du monde entier. - Lindsay. Histoire des armes à feu. 1972. - Gaier. 4 siècles d'armurerie liégeoise. 1976. - Emy. Histoire de la pierre à fusil. 1978. - Le fusil d'infanterie de 1500 à nos jours. - Bottet. Monographie de l'arme blanche et de l'arme à feu. Avec 21 pl. - Hayward. Les armes à feu anciennes. - Marquiset. Poires à poudre.

150 / 200 €

COLLECTION DE POIRES À POUVRE ET À PLOMB



96
Poire à poudre en corne gravée d'un chasseur sonnand du cor et accompagné de ses chiens poursuivant un lièvre. Revers à décor de cercles concentriques.

Pays alémaniques, début du XVII^e siècle.

Longueur : 31 cm

Garniture en fer avec anneau réparé.

400 / 600 €

97
Poire à poudre en corne gravée d'un chasseur armé d'une lance et accompagné de ses chiens poursuivant un lièvre. Revers à décor de cercles concentriques.

Pays alémaniques, début du XVII^e siècle.

Longueur : 34 cm

Eclats à l'extrémité de la corne.

400 / 600 €

98
Poire à poudre en corne gravée d'un chasseur à cheval combattant un lion. Revers à décor de cercles concentriques.

Pays alémaniques, début du XVII^e siècle.

Longueur : 33,5 cm

Garnitures rapportées.

200 / 400 €

99
Poire à poudre en corne gravée d'un soldat et d'un berger. Revers à décor de cercles concentriques.

Pays alémaniques, début du XVII^e siècle.

Longueur : 26,6 cm

Garnitures rapportées.

200 / 400 €

100
Poire à poudre en corne sculptée de scènes de l'Ancien et du Nouveau Testament ainsi que d'animaux et cavaliers. Une face est occupée par Adam et Ève, l'autre par le Christ en croix sommé de Dieu le Père et entouré d'angelots.

Datée 1766.

Pays baltes, XVIII^e siècle

Longueur : 24,5 cm

Petit manque à la base.

300 / 600 €

101
Poire en cuivre sur base en laiton, à décor d'un chasseur visant un lapin. Cartouche aux deux têtes de hure entourant une tête de chien.

Marquage A PARIS.

XIX^e siècle.

Longueur : 20 cm

70 / 140 €

102
Deux poires en cuivre : l'une ornée d'un cerf dans un médaillon sommé d'une tête de griffon et de chardons.

Longueur : 20 cm

Modèle chantourné au médaillon contenant un cavalier.

XIX^e siècle.

Longueur : 24 cm

40 / 80 €

103
Trois poires en cuivre
 Modèle figurant deux dauphins enlacés.

XIX^e siècle.

Longueur : 21 cm

Modèle orné d'un faisan, de B. à Paris.

Période 1839-1849.

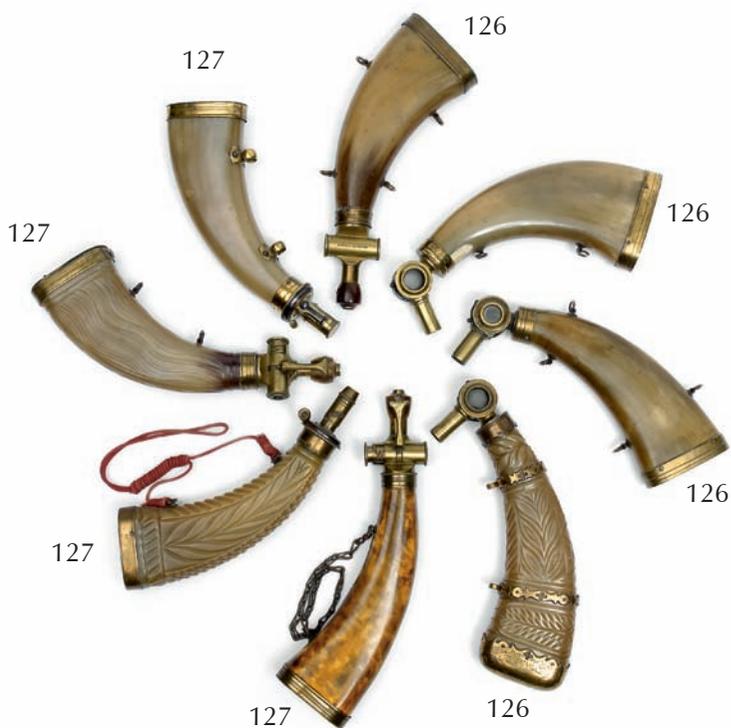
Longueur : 22 cm

Modèle aux chiens et faisan, de Boche Bté à Paris (embout corne).

Période 1839-1849.

Longueur : 22 cm

50 / 90 €



104

Huit accessoires

Petite poire ronde de coffret, ornée d'un trophée. Dosettes et différents types d'amorceurs dont un modèle de Lepage avec un manche en palissandre et un modèle de K. Stegges.

50 / 100 €

105

Sept pièces

Une bandoulière et 2 ceintures en cuir ainsi que quatre sacs en peau de chamois pour les plombs.

50 / 100 €

106

Cinq poires en cuir

Quatre en cuir gaufré à décor d'animaux ou d'un chasseur et un modèle en cuir incisé d'Afghanistan.

30 / 60 €

107

Six poires à plombs

dont deux en galuchat et quatre en cuir, avec système à genouillère ou lunette. Trois de Boche à Paris et une de Hawksley.

XIX^e siècle

50 / 100 €

108

Dix poires

Deux en zinc, l'un au chasseur brandissant un lièvre et l'autre à l'homme sous un parasol. Un modèle en plomb (copie). Un modèle en cuir d'Afrique et un modèle en bois marocain. Cinq poires en buis, cucurbitacée ou tilleul teinté.

30 / 60 €

109

Deux poires en cuivre

Modèle rectangulaire à l'arbre mort et aux volatiles. Marque B. à Paris.

Longueur : 17 cm.

Modèle piriforme aux oiseaux limicoles.

XIX^e siècle.

Longueur : 15,5 cm

40 / 80 €

110

Deux poires en cuivre

Modèle au héron et modèle au paon.

XIX^e siècle

Longueur : 21 et 20 cm

50 / 90 €



128

111

Deux poires en cuivre

Fable au corbeau et au renard de B. à Paris.

Modèle au renard de PFDF à Paris.

XIX^e siècle

Longueur : 18 cm

50 / 90 €

112

Deux poires en cuivre

Modèle rond de coffret, orné de la fable la cigogne et le renard. Modèle piriforme au renard et au corbeau de B. à Paris.

XIX^e siècle

50 / 90 €

113

Trois poires en cuivre

Modèle aux deux griffons sous un vase fleuri, 6 onces, de JN à Paris. Education du chien de chasse ? Médaille à la scène galante en haut relief, animée de nombreux personnages.

XIX^e siècle

Longueur : 19 à 21 cm

100 / 200 €

114

Trois poires en cuivre

Modèle vannerie, système à tiroir, de Gosset Breveté. Modèle au semis d'étoiles, à lunette, de Boche Bte Paris, à embout en corne. Modèle à résille étoilée de Boche leur à Paris, à lunette.

XIX^e siècle.

Longueur : 21,5 à 22 cm

70 / 140 €

115

Trois poires en cuivre

Modèle vannerie, système à tiroir, de Gosset Breveté. Modèle au semis d'étoiles, à lunette, de Boche Bte Paris, à embout en corne. Modèle à résille étoilée de Boche leur à Paris, à lunette.

XIX^e siècle.

70 / 140 €

116

Trois poires en cuivre

Trophée au cor de chasse, 6 onces. Trophée au lièvre. Médaille perlé contenant un trophée encadré de deux lévriers, de JN à Paris.

XIX^e siècle.

Longueur : 19,5 cm

70 / 140 €



104

117

Quatre poires en cuivre à décor d'un cerf ou de cerfs poursuivis.

XIX^e siècle.

Longueur : 18 à 20,5 cm

100 / 150 €

118

Quatre poires en cuivre avec médaillon. La leçon, de AC à Paris. Deux modèles au chasseur et ses chiens, l'un de B. à Paris. Chien levant un gibier à plume de Dixon & sons Sheffield.

XIX^e siècle.

100 / 150 €

119

Trois poires en cuivre à décor de trophées. Trophée avec canon et fusils (choc), modèle allongé avec haches et trophée d'armes sur résille.

XIX^e siècle.

60 / 120 €

120

Trois poires en cuivre

Chien sur un tertre. Trophée au lévrier et au cor de chasse de JNN Paris (réparation). Portrait de chien en haut-relief de Dixon & sons Sheffield.

XIX^e siècle.

60 / 120 €

121

Trois poires en cuivre à décor de chiens dont modèle au chien levant un faisan de B. à Paris.

XIX^e siècle.

Longueur : 18 à 19 cm

60 / 120 €

122

Trois poires en cuivre

Chasse au lion, écureuil dans un chêne, modèle chantourné au cavalier et modèle aux trois têtes de chevaux dans un médaillon.

XIX^e siècle.

Longueur : 16,5 à 20 cm

70 / 140 €



123

Quatre poires en cuivre

Chasse à course, trophée au cerf et au cor de chasse de PDF à Paris, fauconnier de B. à Paris, chasse à l'ours.

XIX^e siècle.

80 / 160 €

124

Trois poires en corne blonde translucide.

Modèle Gosset Breveté, modèle à décor d'une palmette en relief, modèle oblong à genouillère.

XIX^e siècle.

Longueur : 22 à 24 cm

70 / 140 €

125

Trois poires en corne blonde translucide.

Piriformes.

XIX^e siècle.

Longueur : 19,5 à 22 cm

60 / 120 €

126

Quatre poires en corne blonde translucide dont modèle avec embout en corne, de Boche Bte Paris, modèle à décor de feuillages et d'un phénix gravé sur le fond en laiton doré.

XIX^e siècle.

70 / 140 €

127

Quatre poires en corne blonde translucide dont deux à décor d'un feuillage ou imitant le bois de cervidé, l'une avec embout en corne et fond formant boîte à accessoires.

XIX^e siècle.

80 / 160 €

128

Sept poires en corne blonde ou brune dont un modèle de Boche leur Paris. (L'une est réparée à la base.).

XIX^e siècle.

80 / 160 €



117



112



112

111

111



118



113

109



109

110

110



119



108



105



108



106



107



129
Deux trophées en laiton embouti « *Trophée au lièvre et oiseaux* » et
 « *Trophée à l'écrevisse et truites* ».
 42 x 31 cm

60 / 100 €

130



130
Jules MOIGNIEZ (1835 - 1894)
 Paire de trophées en bronze doré « *Perdrix* » et « *Bécasse* ».
 Signés en bas à droite et en bas à gauche.
 48 x 34 cm

600 / 1 000 €

COLLECTION DE FUSILS DE CHASSE



131



132



132

131

Petite arbalète de poing. (XVII^e siècle)

Dite « *Balustrin* ». Monture en bois à arc et garnitures fer (manque le tendeur, et léger éclat de bois à l'extrémité du bras). Sinon T.B.E. et belle patine. Objet très rare.

1 500 / 2 000 €

132

Beau pistolet d'arçon à silex autrichien. (XVIII^e siècle).

Platine à silex à chien à col de cygne (petite brisure). Ressort et feuille de batterie gravés. Le corps de platine est en bronze doré finement gravé d'un chasseur poursuivant un cerf. Canon décoré à l'or, au tonnerre d'un guerrier entouré d'un trophée d'armes et d'une frise de feuillages sur le méplat jusqu'à l'embouchure. Monture en noyer (Quelques entures anciennes au fût). Contre platine ajourée, toutes garnitures en bronze doré ciselées, tête de grotesque à la calotte. B.E.

Vers 1730.

Longueur : 53 cm

2 000 / 3 000 €

Ref: Vladimir Dolinek « *Armes à feu anciennes* ». p. 152 Chez Gründ 1998.

Les lots 131 et 132 ne font pas partie de la succession de Monsieur C.B.



133

Très rare et grand fusil à silex à un coup signé « Languedoc » (Paris XVIII^e siècle).

Platine à corps plat signée à l'avant et gravée d'après des dessins de Bérain : Diane sur un chariot attelé à un cerf. Il est monogrammé LL pour Languedoc. Chien à col de cygne et arrière de la platine décorés d'une tête de sanglier sur fond or. Canon à pans puis rond (le bleui en grande partie disparu) décoré à l'or au tonnerre d'un guerrier antique, feuillages, masques et volatiles. Monture en noyer veiné, la crosse ciselée en fil d'argent figurant un dragon. Garnitures en argent moulées de rinceaux, d'urnes et de bouquets, une tête de Diane au retour de la plaque de couche. Pièce de pouce représentant une tête de guerrier antique, une autre sur la contre platine découpée et ajourée. T.B.E. Avec baguette.

Vers 1720. (Petite réparation au fût à la sortie de la baguette).

Longueur : 160 cm

6 000 / 8 000 €

Laurent Languedoc : célèbre arquebusier du RIR, figure dans le recueil « Plusieurs Pièces et Ornaments » par SIMONIN, à l'entrée du Faubourg Saint Antoine édité à Paris en 1684.

Provenance : Vente 17 mai 1976, hôtel Drouot rive gauche. Expert Monsieur R. J.Charles, N° 90 du catalogue.



134

Fusil à silex à un coup signé « Grassian Penel ». (XVIII^e siècle)

Platine à corps plat portant la signature et chien à col de cygne décorés de rinceaux sur fond doré, bassinnet à facettes. Canon à traces de bronzage à pans au tonnerre décoré de rinceaux, de bouquets et au centre d'un cartouche à visage humain encadré de fleurs de lys. Monture en noyer veiné à crosse en « pied de vache » niellée de fils d'argent. Sculptée par endroits, dont une tête de grotesque derrière la queue de culasse. Garnitures en argent ciselé de bouquets fleuris, d'attributs militaire, d'une tête de loup et grotesques. Contre platine découpée et ajourée. La pièce de pouce en argent ornée d'une tête de gorgone. T.B.E. Avec baguette refaite.

Vers 1740.

Longueur : 155 cm

6 000 / 8 000 €

(Cité dans Jarlier. Tome I page 24.)

La présence d'attributs militaire et de la gorgone indique que cette arme fut peut-être livrée à un officier Général.

Provenance : Vente Souvenir Historique 12 juin 1975, Hôtel Drouot, N° 30 du catalogue, expert R.J. CHARLES.



135
Superbe fusil à silex à canons tournants signé de « Desaintes »
 (XVIII^e siècle)

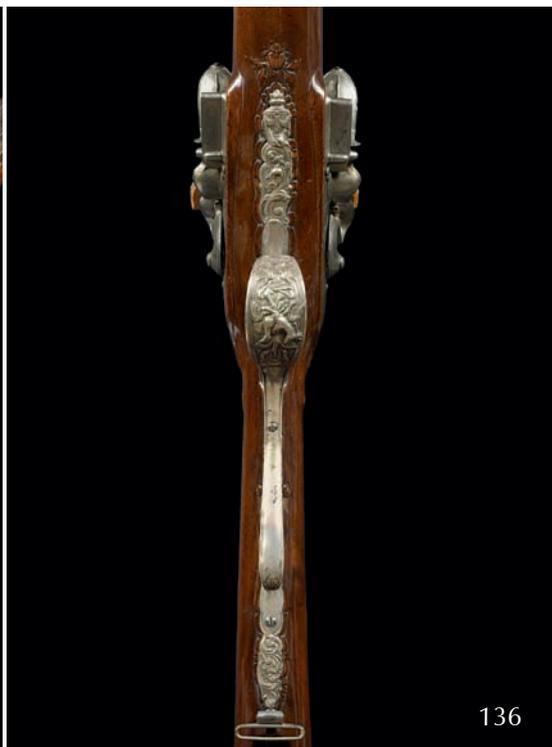
Platine principale à corps plat et crochet de sécurité, marqué à l'arrière en toutes lettres « *de Saintes Arque ordinaire du Roy à Versailles* ». Chien à col de cygne gravé. Les canons « *tournants* » octogonaux au tonnerre, puis ronds sont bleuis, signés sur le pan supérieur en toutes lettres et décorés à l'or sur les autres pans d'attributs de la chasse ou d'attributs militaire. Le moyen de faire pivoter les canons consiste à appuyer sur la tête du pontet de la main droite et de faire pivoter de la main gauche le fût. Monture en ronce de noyer avec coussinet de velours rouge à la crosse. Toutes garnitures fer sobrement décorées, contre platine ajourée et ciselée. T.B.E. Avec baguette. Vers 1760. (Manque une goupille du fût.)
 Longueur : 126 cm

8 000 / 15 000 €

(Un fusil très similaire a été livré par le célèbre arquebusier Lepage au roi Louis XV en 1767. Ref : Merrill Lindsay « *histoire des armes à feu* » p. 183).



136



136



137

136

Fusil à silex à deux coups signé « Lamotte » (XVIII^e siècle)
 Platines et chiens à corps ronds signés d'un côté « *Joseph Lamotte* » et de l'autre côté « *Ainé* », sobrement décorés de filets (Très légères oxydations). Canons à pans au tonnerre puis ronds, bronzés avec traces de dorure, signés à nouveau sur la bande « *Lamotte L'Ainé* ». Canon tordu et étoffé, monture en noyer sculptée de rinceaux à la queue de culasse et à la sortie de baguette. Garnitures en argent ciselé en rinceaux et trophée de chasse au pontet. (Coups d'usage sur la plaque de couche.)

B.E. avec baguette.

Vers 1770.

Longueur : 123 cm

3 000 / 6 000 €

137

Fusil à silex à un coup signé « Allevin ». (XVIII^e siècle)

Probablement un fusil de dame. Platine à corps rond signé « *Allevin arquebusier de Monsieur frère du Roi à Paris* ». Chien à col de cygne sobrement décoré au trait. Canon à pans au tonnerre puis rond en fer poli, décoré de vases, de rinceaux, d'une fleur de lys et d'un soleil rayonnant. Monture en noyer à coussinet cuir. Garnitures fer, contre platine sobrement décorée. B.E. Avec baguette.

Vers 1770.

Longueur : 132 cm

3 000 / 5 000 €

On retrouve un décor très proche voir identique à ceux figurant sur les fusils des chasses Royales.



138



139



139

138

Fusil à silex à deux coups signé « Thomas à St-Etienne ».

(XVIII^e siècle)

Platines à corps ronds signées de part et d'autre, chiens à col de cygne à bride de renfort, très sobrement décorés au trait. Canons en table bronzés (poinçons anglais) décorés de motifs floraux à l'or, marqués « canon tordu » sur la bande. Monture en noyer à poignée quadrillée sculptée de feuillages. Garnitures fer, pontet décoré d'urnes. T.B.E. Baguette refaite.

Vers 1780.

Longueur : 134 cm

3 000 / 6 000 €

139

Curieux fusil à silex à un coup.

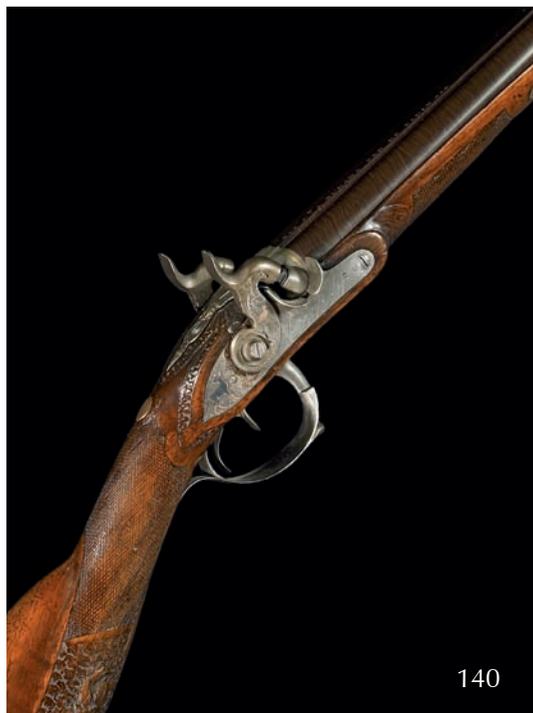
(XVIII^e siècle)

Modèle atypique destiné à l'Orient composé d'une importante culasse en bronze doré faisant office de platine et de sous garde marquée « Par brevet d'invention » M.D. Chien en fer à corps plat du type Boutet. Canon rond (poinçon de St-Etienne) en fer moulé au tonnerre d'un trophée avec drapeau, et croissant sur fond rayonnant. (Traces de dorures et oxydations de surface). Baïonnette éjectable, baguette en fer. Contre platine en bronze moulé et doré, ciselé de palmes où l'on retrouve à nouveau le croissant sur fond rayonnant. Crosse en noyer niellée de fil d'argent, plaque de couche en bronze doré, au retour décoré d'un trophée. B.E.

Vers 1780.

Longueur : 140 cm

2 000 / 3 000 €



140



141



142



142

140

Fusil à percussion à deux coups signé « Savary ».

(Début XIX^e)

Platines avant et chiens gravés d'animaux divers en plusieurs tons. Cheminées placées dans les bassinets signés « Savary arquebusier à Bernay ». Canons en table (poinçon de St-Etienne) à ruban bronzé postérieurement marqués sur la bande « C n à rubans fer de faux » en lettres d'or. Monture en noyer à crosse française quadrillée et sculptée d'une tête de sanglier et d'un oiseau fabuleux sur la joue. Pièce de pouce. Garnitures fer gravées de palmettes et d'animaux. T.B.E. Baguette refaite.

Vers 1820.

Longueur : 113 cm

1 000 / 1 200 €

Acquis auprès de R. JOHNSON « Au bon vieux chic » en 1975.

141

Fusil à percussion à deux corps signé « Armand ».

(Début XIX^e siècle)

Platines avant gravées d'oiseaux et signatures en lettres d'or de part et d'autre. Les chiens sont décorés d'un dragon. Canon en table bronzé couleur chocolat signature sur la bande en lettres d'or entourée de motifs à palmettes (Poinçon A. Bertrand). Monture en loupe de noyer à la française à poignée quadrillée sculptée d'une tête de cerf, rosace sur la joue (Brisure sous la platine). Garnitures fer, ciselées de bouquets et d'animaux. B.E.

Vers 1820.

Longueur : 113, 5 cm

600 / 1 000 €

Provenance : Hôtel Drouot rive gauche, 1976. Expert R.J. CHARLES.

142

Fusil à deux coups signé « Pauly ».

(Début XIX^e siècle)

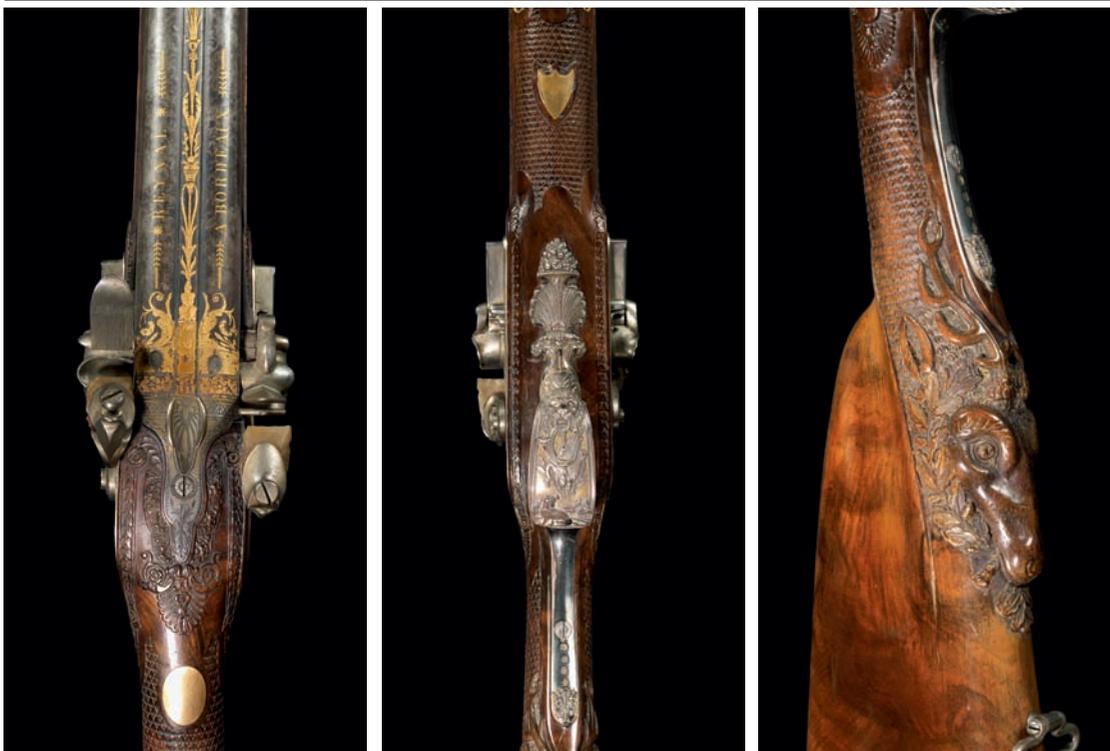
Chargement par la culasse par fonctionnement d'un levier. Culasse en fer à deux chiens ciselés de vases fleuris, marquée sur les cotés « invention Pauly... » « Brevet à Paris ». Canons en table, traces de bronzage (Poinçons A. Bernard) dorés au tonnerre, décorés d'une urne et de palmettes. Monture en loupe de noyer sculptée d'une tête de canard stylisée. Garnitures en fer gravé, pontet décoré d'une urne et d'un cerf. T.B.E.

Vers 1815.

Longueur : 118 cm

2 000 / 3 000 €

Provenance : Acquis auprès de l'expert R.J. CHARLES. Un fusil similaire a figuré dans une vente Paris Palais Galliera le 03 juin 1976.



143
Exceptionnel fusil à silex à deux coups signé « Raynal ».

(Début XIX^e siècle)

Platines à corps plats finement gravées de rinceaux, de part et d'autre elles sont ornées d'un médaillon en or portant la signature « Raynal » et « à Bordeaux », chiens à col de cygne décorés d'animaux. Deux canons en table à « rubans » avec traces de bleui (poinçons de Leclerc à St Etienne) décorés au tonnerre, sur la bande et vers la bouche de motifs floraux à l'or, et sur deux lignes le nom et l'adresse de l'arquebusier. Monture en noyer à jolie patine à poignée sculptée de fausses écailles et tête de cerf, pièce de pouce en or. (Deux infimes fractures autour des platines.) Toutes les garnitures sont en argent moulées en ronde bosse de bouquets et de palmettes, trophée de chasse sur le pontet. (Plusieurs poinçons : tête de vieillard 1819-1838 et orfèvre). T.B.E. Avec baguette.

Vers 1820.

Longueur : 123 cm

6 000 / 12 000 €

Provenance : Ancienne collection du Général Comte de Lignières puis de son gendre Bertherand de Chanceray , a figuré à l'exposition universelle de Paris en 1900 et du catalogue du Musée rétrospectif de la classe 51 (armes de chasse) édité à cette occasion. Vente Paris Palais Galliera le 03 juin 1976. Expert R.J. CHARLES.



144



145



146



151



148

144

Fusil à deux coups signé « Robert à Paris ».

(Début XIX^e siècle)

Chargement par la culasse sans chiens apparents, à l'aide d'un levier situé le long de la queue de culasse, les cotés et la partie supérieure de la culasse sont gravés de palmettes et de la reproduction de la médaille d'or de l'Académie de l'industrie française de 1833. Canons en table acier tordu bronzé tabac (Poinçon Leclerc à St-Etienne). Signés sur la bande. Monture en loupe de noyer, garnitures fer, finement gravées de palmettes. Crosse numérotée 145. T.B.E.

Vers 1835.

Longueur : 114 cm

800 / 1 500 €

Un fusil identique figurait à l'exposition Universelle de Paris 1900. Il appartenait à Arthur NOUVELLE auteur d'un traité d'arqueuserie en 1897.

145

Fusil expérimental à deux coups signé « Cessier ».

(Début XIX^e siècle)

Culasse et platines en acier jaspé à chiens internes, signées de part et d'autre, et marquées sur le dessus « par brevet d'invention ». Chargement de la poudre par godets en laiton à couvercles, armement par ressorts de vis à ailettes. Canons en table bronzés noir signés et datés « N° 21. Fab. de Cessier à St-Etienne 1827 ». Monture en noyer à crosse à joue, poignée quadrillée (fracture sous la platine droite) garnitures fer poli jaspé. Baguette. T.B.E.

Longueur : 120 cm

A figuré à l'exposition Universelle de Paris 1900.

800 / 1 500 €

146

Fusil à percussion à deux coups signé « Gosset ».

(Début XIX^e)

Platines avant gravées de rinceaux et cornes d'abondance signées en lettres d'or d'un côté « Gosset à Paris » et de l'autre « Gosset breveté ». Chiens gravés de rosaces. Canons en table, acier tordu bronzé couleur chocolat signés à l'or sur la bande. Monture en ronce de noyer à l'anglaise à poignée lisse. Garnitures fer gravées avec logement dans la plaque de couche. B.E. (Mais piqûres autour des cheminées qui ont été remplacées, bronzage postérieur, baguette rongée par endroits.)

Vers 1830.

800 / 1 200 €

147

Fusil à percussion signé « Lefauchaux ».

(Début XIX^e siècle).

A chargement par la culasse par levier. Culasse en fer gravée sur les cotés de trophées et de rinceaux, sur le dessus un autre trophée surmontant un cartouche contenant la légende « Lefauchaux à Paris rue J.J. Rousseau ». Canons en table acier tordu bronzés. (Poinçons A. Bernard). Signature en lettres d'or sur la bande. Monture en loupe de noyer (très légères brisures). Garnitures fer gravées de trophées et palmettes.

Vers 1830. (Oxydation à l'intérieur de la culasse sinon T.B.E.).

Longueur : 105 cm

1 000 / 1 500 €

Provenance : Ancienne collection Arthur NOUVELLE. a figuré à l'exposition universelle de Paris en 1900 et du catalogue du Musée rétrospectif de la classe 51 (armes de chasse) édité à cette occasion. Acquis auprès de R.J. CHARLES.

148

Fusil à percussion à deux coups signé « Pottet Delcusse ».

(Début XIX^e)

Modèle expérimental à platines arrières et chiens sobrement décorés de rinceaux. Canons en table en ruban. Un boîtier de la longueur des cartouches sur lequel sont fixées les cheminées s'éjecte de la culasse grâce à un petit levier latéral que l'on doit libérer d'une vis à ailettes.

Ce boîtier est signé à l'or sur la bande et porte l'inscription en lettres gothiques « Invention breveté à Paris ». Ce boîtier se replace dans la culasse grâce à deux rails parallèles situés à l'intérieur des canons, deux petits tétons servant de guides. On abaisse le petit levier dont la banche reprend naturellement sa place. Le tout sera fermé par la vis à ailettes. Monture en loupe de noyer à crosse de pistolet quadrillée, à calotte sculptée en coquille, rosace sur la joue de la crosse. Garnitures fer sobrement gravées de palmettes. T.B.E.

Vers 1830.

Longueur : 115 cm

1 500 / 2 500 €



150



149



155



152



153

149

Fusil à percussion à deux coups signé « LePage-Moutier ».

(Milieu XIX^e)

Platine arrières et chiens entièrement gravés de feuillages et d'animaux, signés d'un côté, en lettres gothiques « *Le Page-moutier* » et de l'autre « *arquebusier du Roi* ». Canons en table en acier damas bronzés couleur chocolat également signés en lettres gothiques sur la bande. Monture en noyer type à l'anglaise à poignée quadrillée, garnitures fer gravées de rinceaux et d'animaux, dans le même goût que la platine. Baguette fer à tête de laiton. T.B.E.

Vers 1840

Longueur : 116 cm

800 / 1 500 €

150

Fusil à piston à deux coups signé « Le Page ».

(Milieu XIX^e)

D'un modèle expérimental à mise à feu par capsules fulminantes. Platines arrières et dessus de culasse en fer entièrement gravés de rinceaux et de scènes cynégétiques signées d'un côté « *Le Page à Paris* » et de l'autre « *ARQ er du Roi* ». Chiens courts sans tête à percussion interne également gravés. Canons en table à ruban bronzé chocolat, signature en lettres gothiques à l'or sur la bande. Monture en ronce de noyer, type à l'anglaise à poignée quadrillée. Garnitures fer gravées de rinceaux et d'animaux comme la culasse. T.B.E. Avec baguette en fer.

Vers 1840.

Longueur : 121 cm

800 / 1 500 €

Provenance : Ancienne collection du Général Comte de Lignières puis de son gendre Bertherand de Chanceray, a figuré à l'exposition universelle de Paris en 1900 et au catalogue du Musée rétrospectif de la classe 51 (armes de chasse) édité à cette occasion. Reproduit sous le numéro 1 planche 9. Vente Paris Palais Galliera 3 juin 1976.

151

Fusil à broche à deux coups signé « Lefauchaux ».

(Milieu XIX^e siècle)

Culasse du type Pauly à chiens externes, chargement par levier. Le dessus de la culasse est gravé de palmettes, sur les côtés ce sont des trophées avec adresse et nom de l'arquebusier « *Lefauchaux breveté, rue J.J. Rousseau, Paris* ». Canons en table en acier tordu également signés sur la bande. Monture en noyer, garnitures fer. B.E.

Vers 1840 - Longueur : 110 cm

800 / 1 500 €

Ancienne collection Arthur NOUVELLE, à figuré à l'exposition universelle de Paris en 1900 et du catalogue du Musée rétrospectif de la classe 51 (armes de chasse) édité à cette occasion.

152

Fusil à percussion à deux coups signé « Beringer ».

(Milieu XIX^e)

Platines arrières, chiens, culasse, queue de culasse, sous-garde et pontet entièrement gravés de palmettes stylisées. Canon en table en damas couleur chocolat (poinçon A. Bernard). Signés au trait sur la bande en lettres gothiques. Les canons basculent à l'aide du pontet utilisé ici en levier que l'on actionne sur la droite. Les canons baissés, apparaissent deux petits tubes de laiton avec cheminées qui doivent recevoir des cartouches spéciales à percussion périphérique. Monture en loupe de ronce type à l'anglaise à poignée non quadrillée. La crosse offre deux logements, plaque de couche en fer. B.E.

Vers 1850 - Longueur : 117 cm

800 / 1 500 €

A figuré à l'exposition Universelle de Paris 1900.

153

Fusil à percussion à deux coups « LePage-Moutier ».

(Milieu XIX^e)

Platines avant trèsfinement gravées d'animaux dans la nature, signées de part et d'autre, chiens gravés de volutes. Canons en table en damas jaspé tabac (Poinçon de L. Bernard). Signature au trait sur la bande. Monture en ronce de noyer crosse type anglaise à poignée quadrillée. (Légère brisure sous la queue de culasse, griffe sur le vernis de la crosse). Garnitures fer gravées de palmettes. Ecusson en or et armoiries (effacées) sous le pontet. B.E. Avec baguette.

Vers 1850 - Longueur : 117 cm

600 / 800 €



154



158



156



157

154

Fusil à percussion à barillet marqué « L. Ghaye ».

(Milieu XIX^e siècle)

Culasse à cadre fermé en acier poli marqué « L. Ghaye breveté N° 190 » sur le dessus et gravée de motifs floraux stylisés. Barillet à 6 coups en acier bronzé noir de guerre également gravé de fleurs sur la bande (Poinçon de Liège). Canon rond bronzé noir, le levier d'armement se libère du pontet et actionne le chien. Crosse en ronce de noyer. T.B.E.

Vers 1860 - Longueur : 114 cm

1 000 / 2000 €

155

Fusil à broche à deux coups signé « Lefauchaux ».

(Milieu XIX^e siècle)

Platines arrières finement gravées de scènes cynégétiques, chiens décorés de volatiles. Canons en table en damas filé de couleur chocolat, signé au trait sur la bande. Culasse, sous-garde et levier d'armement gravés de feuilles de vigne, de grappes et d'oiseaux. Monture en noyer à crosse type anglais non quadrillée. Garnitures fer gravées de raisins, un chamois gravé sous le pontet. B.E.

Vers 1860 - Longueur : 118 cm

800 / 1 500 €

156

Fusil à broche à deux coups signés « Le Page Moutier-Fauré »

(Milieu XIX^e siècle)

Les platines avant sont signées de chaque côté, les chiens, la sous-garde et son levier et le pontet sont entièrement gravés de feuillages et d'animaux divers. Canons en table à ruban bronzé chocolat (poinçon L. Bernard) gravés au tonnerre et sur une partie de la bande ou figure la signature en lettres gothiques. Monture en noyer à crosse anglaise et poignée quadrillée. T.B.E.

Vers 1865 - Longueur : 117 cm

600 / 1 000 €

157

Fusil à percussion centrale à deux coups non signé.

(Fin XIX^e siècle)

Chargement par culasse à glissière du type fusil de guerre Chassepot, avec verrou et boutons de manœuvre se tirant à l'arrière en forme de tête de chien très finement ciselées en ronde bosse. Le dessus des culasses à glissière marqué « dangereux à tirer ». Canons en table en damas bronzé noir (Poinçon R.M sur la queue de culasse et N° 102). Monture en noyer type anglaise à poignée quadrillée. Pontet et plaque de couche jaspé tabac seulement décorés d'un filet gravé au trait en bordure. T.B.E.

Vers 1860-1870 - Longueur : 117 cm

800 / 1 500 €

158

Fusil à percussion à deux coups signé « Lefauchaux. »

(Milieu XIX^e siècle) Culasse à percuteurs flottants et chiens jaspés. (poinçon Lefauchaux) Les queues de détente se placent à l'intérieur d'un important évidement ovale prévu à cet effet. Le système d'armement se fait par un court levier placé sous cette curieuse culasse. Canons en table en acier tordu signés au trait sur la bande. Monture en noyer à poignée quadrillée. Long : 118 cm. T.B.E. Vers 1850.

800 / 1 500 €

159

Fusil à broche à barillet signé « Lefauchaux ».

(Fin XIX^e siècle)

Culasse à cadre ouvert en acier poli gravée de palmes stylisées. Barillet à six coups (poinçon de Liège) gravé du même motif et bronzé noir de guerre. Canon octogonal signé, également bronzé noir. Crosse en noyer à plaque de couche à retour gravé. T.B.E.

Vers 1870 - Longueur : 109 cm

800 / 1 500 €



161



162



163

160

Fusil à percussion centrale à deux coups non signé.

(Fin XIX^e siècle)

Platines arrières, chiens, sous-garde et levier de chargement, pontet, très sobrement décorés d'un filetau trait en bordure. Têtes de vis guillochées, percuteurs flottants, chien à col de cygne. (Petite plaque en laiton avec les chiffres 10-1 sous la platine droite). Monture en noyer à crosse type anglaise à poignée quadrillée. (Légers chocs et petites oxydations aux canons, réparation à la grenadière). Sinon B.E.

Vers 1870-1880 - Longueur : 115 cm

400 / 600 €

161

Fusil à percussion à deux coups signé « Martinier »

(Fin XIX^e siècle)

Platines avant décorées au pourtour de palmettes, signées à l'or d'un côté « C. Martinier » de l'autre côté « a St Etienne. » Chiens courts à corps ronds, levier d'armement sous le pontet, lequel est gravé avec écu en or monogrammé. Canons en table à ruban et large bande concave bronzée noir. Monture en noyer à crosse de type anglais à poignée quadrillée. Garnitures fer, plaque de couche avec logement. B.E.

Vers 1880.

Longueur : 117cm

800 / 1 500 €

Ce fusil présente les premiers canons chockés système Paradox, 16,1 à gauche, 16,9 à droite.

Provenance : Acquis auprès de R. JOHNSON « Au bon vieux chic » en 1975.

162

Fusil à percussion centrale à deux coups signé « Schnurr ».

(Fin XIX^e siècle)

D'un type expérimental à culasse coulissante par levier situé devant le pontet sous la sous-garde jaspée tabac et gravée de motifs floraux. Canons en table en acier bronzé noir signés « SchnurrBte S.G.D.G. ». Une seule queue de détente provoque le tir de deux cartouches simultanément. Monture en noyer à crosse de type anglaise à poignée quadrillée. B.E.

Long : 117 cm.

800 / 1 500 €

163

Fusil « Hammerless » à deux coups signé « Möckel in Leipzig ».

(Fin XIX^e siècle)

Culasse, sous-garde, levier de chargement et pontet entièrement gravés de feuillages stylisés, avec deux médaillons où sont représentés des animaux dans la nature. Canons en table en damas bronzé tabac signés à l'or sur la bande. Le chargement s'effectue par un levier à bouton en corne placé sous la sous-garde faisant coulisser les canons vers l'avant. Monture en noyer à poignée quadrillée et crosse à joue. Plaque de couche en corne. B.E. Baguette refaite.

Vers 1900.

Longueur : 124 cm

800 / 1 500 €

164

Fusil à percussion à deux coups signé "Maydat."

(Milieu XIX^e siècle)

Platines arrières gravées de rinceaux avec incrustations d'or signées d'un côté « Maydat » et de l'autre « à Orléans. » Chiens décorés comme la platine. Canons en table en damas poli décorés à l'or au tonnerre signés sur la bande (poinçon de H. Renette) Monture en loupe d'orme à crosse anglaise et poignée quadrillée (deux petites brisures de part et d'autre de la culasse) Toutes garnitures fer gravées de rinceaux enrichis à l'or. Baguette refaite. B.E.

Long : 120 cm. Vers 1950.

600 / 800 €

165

Fusil à broche à deux coups signé "Blin-Levasseur."

(Milieu XIX^e siècle)

Les platines arrières, les chiens, la sous-garde et le levier de chargement, les garnitures sont en fer entièrement décorées en fond de petits disques sur lesquels apparaissent quelques écussons cerclés d'or. Dans ces écussons sont finement gravés différents animaux. Les platines sont signées d'un côté « Blin Levasseur » et de l'autre « A Dreux. » Canons en table en ruban, bronzés chocolat (poinçon E. Bernard) Signature à l'or sur la bande. Monture à l'anglaise en loupe de noyer. T.B.E.

Long : 113 cm. Vers 1850.

800 / 1 000 €

166

Fusil à percussion à deux canons signé « Beghin à Lille. »

(Milieu XIX^e siècle)

Platines avant allongées et chiens entièrement gravés de rinceaux. Canons en table, à pans au tonnerre puis ronds, jaspés tabac, signés sur la bande. Monture en noyer à garnitures en fer décorées comme la platine de rinceaux. T.B.E. Avec baguette.

Long : 120 cm. Vers 1850.

800 / 1 000 €

167

Fusil à percussion à deux coups.

(Milieu XIX^e siècle) Platine arrière sans aucun marquage, chiens à col de cygne très courts, percuteurs flottants, culasse jaspés tabac. Le chargement se fait par la culasse par ouvertures latérales des canons à portières s'éjectant vers l'extérieur par une seconde action sur les chiens. (une des vis remplacée) Canons en acier tordu bronzé tabac (poinçons de Liège) Monture en noyer. T.B.E.

Long : 116 cm. Vers 1850.

800 / 1 000 €

CONDITIONS DE VENTE

1. La vente se fera expressément au comptant.

All purchases will be paid cash.

2. L'adjudicataire le plus offrant et dernier enchérisseur aura l'obligation de payer comptant et de remettre ses nom et adresse.

3. Il devra acquitter en sus du montant des enchères : 20 % TTC.

Successful bidders will pay, the hammer price plus an additional premium of: 20% including VAT.

4. Dès l'adjudication prononcée, les objets sont sous l'entière responsabilité de l'adjudicataire.

Il est conseillé aux adjudicataires de procéder à l'enlèvement de leurs lots dans les meilleurs délais afin d'éviter les frais de manutention et de gardiennage, qui sont à leur charge.

Le magasinage n'engage pas la responsabilité du Commissaire-Preneur à quelque titre que ce soit.

5. En cas de paiement par chèque non certifié, la délivrance des objets pourra être différée jusqu'à l'encaissement. Aucun lot ne sera remis aux acquéreurs avant acquittement de l'intégralité des sommes dues. En cas de paiement par chèque par l'adjudicataire, le transfert de propriété de l'objet n'aura lieu qu'après encaissement du chèque.

In case of payment by chek, buyers are advised that property, will not be released until cheques have been cleared.

- Règlement en espèces pour un montant maximum de 3 050 €.

- Règlement par virement bancaire.

- Les règlements des bordereaux seront nets des frais bancaires.

- Aucun chèque étranger ne sera accepté.

- *Païement by cash for a maximum of 3 050 € (only E.E.C.).*

- *Swift wire, money transfer.*

6. En cas de contestation au moment des adjudications, c'est-à-dire s'il est établi que deux ou plusieurs enchérisseurs ont simultanément porté une enchère équivalente, soit à haute voix, soit par signe, et réclament en même temps cet objet après le prononcé du mot adjudgé, le dit objet sera remis en adjudication au prix proposé par les enchérisseurs et tout le public présent sera admis à enchérir à nouveau.

À défaut de paiement, l'objet pourra être remis en adjudication sur folle enchère, immédiatement ou à la première opportunité.

7. D'éventuelles modifications aux descriptions du catalogue pourront être annoncées pendant la vente et seront contresignées au Procès-Verbal de vente.

8. Aucune réclamation ne sera admise pour les restaurations d'usage et de petits accidents, l'exposition publique ayant permis l'examen des œuvres proposées à la vente.

9. Les dimensions et les estimations sont communiquées à titre indicatif.

10. Le commissaire-preneur et les experts se chargent d'exécuter gratuitement les ordres d'achat qui leur sont confiés, en particulier pour les amateurs ne pouvant assister à la vente.

Les ordres d'achat sont une facilité pour les clients. Le commissaire-preneur et l'expert ne sont pas responsables pour avoir manqué d'exécuter un ordre par erreur ou pour toute autre cause.

11. Les ENCHÈRES TÉLÉPHONIQUES sont ACCEPTÉES pour LES LOTS DONT L'ESTIMATION EST SUPÉRIEURE À 3 000 € avec confirmation écrite 48 heures avant la vente.

12. Retrait des achats :

Pour les ventes à Drouot, les objets sont à retirer au magasinage de l'Hôtel Drouot, dont les frais sont à la charge des acheteurs. Seuls les objets fragiles ou de grande valeur seront à retirer dans les locaux de la société Fraysse.

13. Le fait de participer à la vente entraîne obligatoirement l'acceptation de ces conditions.

FRAYSSE & ASSOCIÉS

16, rue de la Banque - 75002 PARIS

Tél. : 01 53 45 92 10 - Fax : 01 53 45 92 19

www.fraysse.net

Pour vos règlements par virement bancaire veuillez utiliser le compte ci-dessous :

Banque Nationale de Paris - Agence centrale

RIB 30004 00828 00010577615 76

IBAN FR 76 3000 4008 2800 0105 7761 576

Code SWIFT : BNPAFRPPAC

CRÉDIT PHOTOGRAPHIQUE : STUDIO SEBERT
DIRECTION ARTISTIQUE : EMERIC DUMANOIS

FRAYSSE & ASSOCIÉS

16, rue de la Banque - 75002 PARIS
Tél. : 01 53 45 92 10 - Fax : 01 53 45 92 19
contact@fraysse.net - www.fraysse.net

S.V.V. FRAYSSE & ASSOCIÉS SARL - Agrément 2002.035 - RCS 443 513 643